

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.85
Un mois55

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$3.00
Six mois 1.50
Trois mois75
Un mois25

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.
Pour les Etats-Unis—
Un an \$2.00
Six mois 1.00
Trois mois50
Un mois15

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil

Naissances.
Mme J. W. Straman, un garçon.
Mme John Coates, un garçon.
Mme E. J. Davis, Jr., un garçon.
Mme John Glynn, une fille.
Mme Henry Miller, un garçon.
Mme John Malpich, une fille.
Mme E. J. Putzel, une fille.
Mme Albert Prampin, un garçon.
Mme L. Ryan, une fille.
Mme James Standolph, une fille.
Mme Samuel Young, un garçon.
Mme F. Roguedart, une fille.

Mariages.
Fred Moore et Mlle Marie Jones.
Daniel Crawford et Mlle Ruth Blessing.
Bernard Burkart et Mlle Irma Heriz.
Francis Bua et Mlle Guisippina Mangaricna.

Décès.
Thomas Genassa, 1601 Ste-Anne, 18 ans.
Mme (Veuve) James Amundinger, 3600 Rose-
mary Place, 66 ans.
Joseph Bridgins, Jr., 1921 Constance.
Henry Johnson, avenue Park, 47 ans.
Mme de Siant, Hospital de la Charité, 28 ans.
Johnson Thomas, 35 ans.
John Nollere, 1821 rue Hospital, 33 ans.
E. W. Hall, Hattiesburg, Miss.
Thimone Sievers, Jackson, Lne, 30 ans.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans
seront des abonnements au prix de 65
sous par mois, de nos bureaux, ou 15
sous par semaine pris au porteur.
VUS-VOUS ABONNEZ

Oh! bien maintenant, je peux ra-
conter ce que je sais à mademoiselle...
Je vais narrer la chose en deux mots.
Et, se frappant le front, il ajouta:
— Je m'explique à présent ce que
Trignard disait avec la mère Jean...
fallait-il que je sois bête pour croire
que c'était monsieur... était-ce possi-
ble que le père de mademoiselle ait eu
le temps de commettre tous ces
crimes... Mlle de Murel, terrifiée, l'é-
coutait. Elle comprenait ou croyait
comprendre une partie de la vérité...
Elle murmura:
— Cet homme ressemble à mon
père... c'est vrai...
Après un court silence, la jeune fille
reprit, répondant à sa pensée:
— Il faut absolument que je sache
ce que Trignard ou la mère Jean a dit

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Kelly, Springfield Road Boiler Co. vs. W. J.
Comerford, réclamation, \$188.65. Thomas et
Mary Ambrose vs. George Muller, dommages,
\$10,000. Davis Bros. vs. The Concordia Fire In-
surance Co., pour une police d'assurance,
\$1,500; les mêmes vs. Seva Fire and Life In-
surance Co., Ltd. de Gothenburg, de Suède,
pour une police d'assurance, \$1,500; Metro-
politan Bank vs. John H. Moore et al., pour un
billet, \$3,623.75. Stanley A. Havery vs. Min-
nostie J. Boyle et als., réclamation, \$132.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.
Mme Alice Monohan, policière, a fait
sa première randonnée des cabarets
du district réservé, et a constaté qu'ils
étaient dirigés convenablement en ce
moment. Mme Monohan se propose de
répéter fréquemment ses rondes.

En essayant de monter dans un
tramway en marche de la ligne Ville-
ré, rue Baronne, hier matin, Walter
Royster, 12 ans, vendeur de journaux,
est tombé sur la voie et a eu le pied
meurtri sous une roue. Il a été
porté à l'Hôpital de la Charité, par le
caporal Casel.

Un incendie a causé des pertes de
25 dollars à l'appartement du Dr. L. A.
Wogan, à l'Université Tulane, et les
dégâts à la bâtisse se montent à 100
dollars.

Comme mesure de précautions, le
vapeur New Camelia, qui a été quel-
que peu endommagé sur le lac Pont-
chartrain, pendant l'ouragan, sera ré-
paré avant de reprendre ses voyages.

Le corps de Thomas Flanagan, 45 ans,
5008 rue Freret, a été trouvé flottant
dans le fleuve, en face du quai de la
rue Soniat.

Un tramway de la ligne Coliseum a
renversé un camion de la malle des
Etats-Unis, conduit par Chris Blood-
wall, couleur, à l'intersection Camp et
Foucher. Bloodwall est tombé sur la
chaussée et a été légèrement contusion-
né. Les dégâts au camion se montent
à 50 dollars.

Joseph Coney aura à comparaître de-
vant la cour de district criminelle, sous
l'inculpation de port d'arme cachée. Il
a été arrêté coin avenue Ursulines et
Nord Claiborne.

Erwin Scott, alias Frank Thomas, cou-
leur, 723 Julia, a été écroué pour avoir
volé un imperméable valant 10 dollars,
à Charles Mauro, employé à l'Hôtel
Monteleone.

Mort de M. F. S. Pearce.
Les amis de M. Frederick S. Pearce,
représentant de la "Gamewell Fire
Alarm Telegraph Company", de Pitts-
burg, Pa., ont appris avec regret sa
mort survenue à Pittsburg, M.
Pearce était très bien connu à la
Nouvelle-Orléans où il avait un grand
cercle d'amis. Il était un des mem-
bres éminents de la "International As-
sociation of Fire Engineers", et au-
tres sociétés. M. Pearce a été tué
dans un accident d'auto.

OUVERTURE DES COURSES.

Un grand nombre de chevaux ar-
riveront bientôt.

M. Joseph A. Murphy, gérant de la
Business Men's Racing Association, est
arrivé à la Nouvelle-Orléans hier,
afin de faire faire les préparatifs né-
cessaires pour l'ouverture des courses
d'hiver dans notre ville. M. Murphy a
dit refuser à un certain nombre de
sportsmen, des stalles pour leurs
chevaux, parcequ'il n'y a pas assez
d'écuries aux Fair Grounds. Les
courses à Latonia seront fermées à la
fin de ce mois, et beaucoup de sports-
men expédieront leurs chevaux di-
rectement à la Nouvelle-Orléans. Vers
les premiers jours de novembre, une
partie des chevaux arriveront dans
notre ville.

Enfant Dangereusement Brûlé.

Hier matin à 9 heures, pendant que
James Flatman, 9 ans, passait à l'in-
tersection St. Claude et Lesseps, il
toucha un fil électrique chargé, et fut
grèvement brûlé. Il fut transporté à
l'Hôpital de la Charité, où les méde-
cins essayent de lui sauver la vie.

Domages-Intérêts.

Thomas Ambrose et son épouse ont
inténué un procès en dommage pour
10,000 dollars hier, devant la cour ci-
vile de district, contre George Muller,
dont l'épouse a tué leur fils en pilotant
une auto, coin Poydras et des
Remparts, le 25 septembre.

La Succession Feldner.

L'inventaire de la succession de
George D. Feldner, a été déposé à la
cour civile de district hier matin, et
se monte à 10,660.70 dollars, comme
suit: meubles, 3,160.80 dollars et pro-
priétés foncières évaluées à 7,500
dollars.

Construction des Levées.

Les firmes suivantes ont eu les con-
trats pour la construction de levées
sur la rivière Rouge: levée Willow
Chute, rive gauche, contenant 55,000
yards cubes, à Douglass and Burt, à
raison de 16 cents le yard; levée Gold
Point Spur, rive gauche, 110,000 cubes,
J. H. Stinson, à 16,09 cents; levée
Riverside, rive gauche, 110,000 yards
cubes, Roach & Stabsell, à 17 cents;
levée Colquitt Point, rive gauche,
36,000 yards cubes, Roach & Stansell, à
14,50 cents; levée Pat Cash, rive
gauche, 50,000 yards cubes W. M.
Rushing, à 13,97 cents.

La Chasse aux Rats.

Nous recevons du chirurgien R. H.
Creel, le rapport suivant pour la se-
maine finissant le 2 octobre, 1915: va-
peurs fumigés, 19; rats attrapés, 5,087;
bâtisses inspectées, 5,512; boîtes d'or-
dure installées, 1,259; bâtisses mises à
l'épreuve des rats, 268; bâtisses démo-
lées, 19; rats reçus au laboratoire,
rats examinés, 1,643; rats douteux, 9;
rats pestiférés, 3. Nombre total de
rats attrapés au 2 octobre, 454,316;
rats examinés, 289,778; bâtisses mises
à l'épreuve des rats, 92,904.

Conseils d'Hygiène.

Les bureaux de santé de l'Etat et de
la Nouvelle-Orléans, donnent les con-
seils suivants aux familles: Séchez
vos planchers en allumant des feux de
cheminée; ne dormez pas dans une
chambre humide; faites disparaître
la poussière qui est tombée du toit de
votre demeure; dormez plutôt en plein
air que dans une chambre humide;
restez dehors autant que possible jus-
qu'à ce que les planchers soient secs;
l'humidité du dehors est moins dan-
gereuse que celle de l'intérieur d'une
maison; faites disparaître les micro-
bes par le feu ou pas la vapeur.

AFFAIRES POLITIQUES.

L'élection primaire fixée au 25
janvier—Candidats doivent
payer leur cens avant
le 25 octobre.

A la récente assemblée du comité
central démocratique régulier de l'E-
tat de la Louisiane, il a été décidé que
l'élection primaire aurait lieu le 25
janvier.
Tous candidats à des places publi-
ques auront à payer leurs quotités
d'imposition avant le 25 octobre.

CONSEIL DE VILLE.

Le Maire Behrman félicite les ci-
toyens de leur courage pen-
dant l'ouragan.

Dans son message au conseil de
ville, le maire Behrman a fait des éloges
des citoyens de la Nouvelle-Orléans,
pour le courage dont ils ont fait
preuve pendant l'ouragan, de leur
énergie à en réparer les dégâts, sans
avoir à demander des secours du de-
hors, et de la façon généreuse avec la-
quelle ils ont secouru les sinistrés des
paroisses avoisinantes.

Le conseil de ville a autorisé un
emprunt de 500,000 dollars pour la ré-
paration des édifices publics. L'em-
prunt sera négocié par le maire. Le
devis pour le pont des piétons sur la
propriété du chemin de fer "Morgan's
Louisiana & Texas," à la rue Eliza, a
été approuvé par le conseil de ville.
L'ordonnance désignant les limites où
devront être posés, les réservoirs con-
tenant les huiles combustibles, a été
adoptée. Les plans pour la construc-
tion d'un viaduc en béton et en acier,
à West End, ont été approuvés. L'or-
donnance pour le commissaire Newman,
en ce qui a trait aux cadavres trans-
portés à la Nouvelle-Orléans, a été en-
voyée au bureau de santé. M. Wil-
liam H. Pascoe, a protesté contre l'é-
tablissement d'un parc de baseball par
des noirs, dans l'île borné par les rues
Claiborne, Deuxième, Troisième et
Willow.

Les Chevaliers de Colomb.

A une réunion de la Loge No. 714,
des Chevaliers de Colomb, qui a eu
lieu hier soir à son siège social 926,
rue Carondelet, les officiers suivants
ont pris leurs sièges: grand chevalier,
John X. Wegman; député grand che-
valier, A. C. Sharon; chancelier, Al-
fred G. Kammer; recorder, M. J. Dix-
on; secrétaire des finances, A. S. Cain;
trésorier, E. A. Wagner; avocat, Al-
bert Guilbault; gardien, W. J. Wall;
garde de l'intérieur, John A. McMa-
hon; garde de l'extérieur, Robert
Duffy; syndics, L. E. Dominique, W. J.
Bosworth, Benjamin Crump. Après la
cérémonie les membres ont pris part
à un "smoker," et se sont rendus à la
salle de l'artillerie Washington, pour
se divertir à la fête de "Chif."

DEUX HOMMES BRULÉS.

Explosion d'un réservoir de les-
sive concentrée.

A 8 heures hier soir, Edward André,
et un noir nommé Noah Derge, em-
ployés par la Terminal Oil Co., Cham-
pagnais et Marigny, ont soulevé le
couvercle d'un réservoir contenant de la
lessive concentrée, pendant qu'ils
avaient en mains des lanternes allu-
mées. Une explosion s'ensuivit, et An-
dré et Derge furent lancés dans l'air.
André a été grièvement blessé aux
reins et brûlé à la figure et aux mains;
Derge a eu les mains brûlées. Les deux
sont soignés à l'Hôpital de la Charité.

DANS LA VILLE

ET LES CAMPAGNES

Suite de la 1ère page

député ou maire de Cincinnati par
intérêt.

M. Behrman a accusé réception
de cette lettre et a remercié le
peuple de la métropole de l'Ohio
de son offre généreuse.
En réponse au message du gou-
verneur Hall, demandant assis-
tance pour les sinistrés, M. New-
ton, secrétaire intérimaire du tré-
sor, a autorisé les officiers du bu-
reau de santé des Etats-Unis à
prêter des tentes et d'autres
équipements aux destitués par la
tempête.

Les braves marins américains.

De partout, des louanges sont don-
nées aux marins de la station navale
de réserve à Alger, pour leur assistance
pendant la tempête.
Ces hommes ont fait un travail hé-
roïque pendant que l'ouragan battait
son plein. De nombreuses femmes et
enfants reçurent l'hospitalité de la
caserne et furent soignés par les mé-
decins de l'hôpital maritime.

"Secours des "Sunshiners".

La société "Alden Branch of Sun-
shiners", a fourni des vêtements à plus
de 100 femmes et enfants victimes de
l'ouragan, et par l'entremise de Mme
Auis Michaelis, présidente, demande au
public de lui envoyer des vêtements de
tous genres. Téléphoner l'ptown 2149-L.

A St-Bernard.

M. James Puig, membre du bureau
des écoles, est revenu de Shell Beach
où il avait été pris dans un esquin-
lorsque la tempête commençait, et a
failli être emporté dans le lac Borgne.
Mais il réussit à atterrir et il se ré-
fugia au magasin de M. Anthony Nu-
nez. La bâtisse soutint le choc de l'ou-
ragan quoique pendant toute la nuit, le
vent menaçait à chaque instant de la
démolir.

Le juge Thomas Farrar, de Port Chal-
mette, et M. John Badenharst, qui s'é-
taient réfugiés à la raffinerie Américain
pendant la tempête, ont été sérieuse-
ment blessés par des débris qui tom-
baient de tous côtés.
Le bureau des écoles publiques se
réunira samedi pour discuter les plans
de réparations aux bâtisses d'écoles qui
ont toutes été avariées par l'ouragan.

DEPECES DES CAMPAGNES.

Paroisse Jefferson.

Kenner, Lne, 6 octobre. — Des tra-
vailleurs réparant la voie ferrée à La
Branche, ont désouvert les corps de
victimes de la tempête, une femme et
trois hommes, engloutis sous la station.
Les corps étaient tellement mutilés
qu'il était impossible de dire s'ils
étaient blancs ou noirs.
La voie ferrée de l'Illinois Central de
La Branche à Ruddock est en réparations.
En ce moment les trains de l'Illinois
Central vont à Baton-Rouge par
voie de Y. et M. V.
Les habitants de Kenner sont très
occupés à réparer leurs demeures et à
replanter leurs cultures.

Paroisse Tangipahoa.

Hammond, Lne. — Admettant que les
récoltes aient souffert de la tempête,
les fermiers de cette section prennent
une vue optimiste de la situation.
«Les conditions paraissent plus favo-
rables qu'on ne l'aurait cru. La ré-
colte des fraises n'a pas beaucoup sou-
ffert; la pluie lui a fait beaucoup de
bien. La récolte de haricots a été très
endommagée, ainsi que la récolte des
pacanes.

Epuiée?

Sans doute vous êtes, si vous
souffrez d'un de ces maux aux-
quels toutes les femmes sont
soumises. Mal de tête, mal aux
reins, des douleurs aux côtés,
névralgie, faiblesse, sensation
de fatigue, sont quelques uns
des symptômes, et il faut vous
en défendre si vous voulez bien
vous porter. Des milliers de
femmes ont bénéficié par ce
remède.

PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvia Woods, de Clif-
ton, Ky., dit: Avant que je
suyasse le Cardui j'étais si fai-
ble à certains temps qu'à peine
si je pouvais marcher, et la
douleur que j'avais dans le dos
et dans la tête me tuait à moi-
tié. Après avoir pris 3 bou-
teilles de Cardui les douleurs
disparurent. Maintenant je me
sens aussi bien que je me suis
jamais sentie. Toute femme
qui souffre devrait essayer
Cardui. Prenez-vous une
bouteille dès aujourd'hui. E-68

Paroisse St-Charles.

Lucy, Lne, 6 octobre. — Une pluie
torrentielle et un vent de tempête se
sont abattus sur Lucy, lundi. Maintes
résidences sans toit ont été inondées,
et les marchandises dans les magasins
ont été considérablement avariées.

Paroisse Acadie.

Crowley, Lne, 6 octobre. — Une
forte pluie est tombée ici dimanche, et
toute la journée lundi. Il y a un vent
léger, on ne croit pas que cela endom-
magera la récolte de riz. Mais la mois-
son est suspendue.

A Hammond.

Hammond, Lne, 6 octobre. — Ham-
mond reprend sa gaieté habituelle et
répare sans se plaindre les dégâts
causés par l'ouragan. Les affaires
sont à l'état normal, en dépit du ser-
vice irrégulier des trains. Deux mille
hommes sont occupés à réparer les
dommages de la tempête; dans une
semaine le service des trains sera rétabli.

Comté Adams, Mississippi.

Natchez, Miss., 6 octobre. — Un rap-
port de Jonesville, Lne, annonce que
le vapeur "Clipper", hors de ce port,
n'a pas donné de ses nouvelles depuis
mercredi soir 29 septembre, lorsque
l'ouragan frappa ce district. A la der-
nière nouvelle reçue, le "Clipper" était
à bord une lourde cargaison de coton.

Le Chef d'Etat.

Le Gouverneur Hall, après un sé-
jour d'un semaine à la Nouvelle-Or-
léans, est retourné à Baton Rouge.

PALES COULEURS
ANEMIE FAIBLESSE
MAIGRETE
MANQUE DE FORCES.
PALES COULEURS, de
Géraldine rickmann
FER
BRAVAIS
ANEMIE

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 4 Commencé le 3 octobre, 1915.

LA ROUGEAUDE
Par
FRANCE D'ORVILLE
(Suite.)

— Venez... nous n'avons pas une mi-
nute à perdre... il y a quelqu'un qui
rôde près du château...
— Je vous suis...
Et regardant Gisèle qui franchissait
le seuil de sa porte, il fit un mouve-
ment comme pour l'empêcher d'avancer.
Un sourire singulier glissa rapide-
ment sur ses lèvres... il venait de voir
la Rougeaude... il comprenait son re-
gard.
Alors se tournant vers Juliet:
— Je vais chercher mon fusil... par-
tez en avant... je vous rejoindrai dans
un instant:
III
LA VIEILLE DES LARMES.
Elles étaient seules maintenant!
Catherine, les yeux secs, la bouche
crispée, restait immobile.
Gisèle, d'une pâleur livide, s'était
laissée tomber sur une chaise.
Il y eut un lourd silence pendant
lequel elles se regardèrent.
Enfin, Mlle de Murel articula pénible-
ment ces mots:
— Tu as du chagrin, ma pauvre Ca-
therine...
— Je ne veux plus de ce nom de Ca-
therine, prononça avec rudesse la
malheureuse... Jean m'appelait la
Rougeaude!

— J'ai mieux à faire.
La farouche fille, resta un instant
songeuse, puis elle éclata d'un rire
nerveux.
— Je t'en supplie, tais-toi... ton rire
me fait mal... nous n'avons ni l'une ni
l'autre le cœur gai aujourd'hui.
Et, immédiatement, poussée par le
double désir d'ouvrir son âme et de
prouver à la Rougeaude qu'elle n'était
pas seule à souffrir, Mlle de Murel
raconta son chagrin...
A mesure qu'elle parlait, les yeux
de Catherine s'allumaient d'une
étrange flamme... sa physionomie de-
venait sinistre... un rictus affreux tor-
dait sa bouche.
Puis, quand Mlle de Murel eut fini
de parler, Catherine se fit soudain fel-
line:
— Mademoiselle ne peut-elle com-
pter sur moi?
La jeune fille releva la tête. D'un
geste spontané elle tendit les bras...
— Tu vas me sauver... je le lis dans
les yeux... tu le peux, n'est-ce pas?
— Je l'espère... J'obtiens à mademoi-
selle.
— Ma chère petite Rougeaude, je
sais ce que je veux, mais ce que je
cherche, c'est la manière de réussir...
il faut, vois-tu, que je parle à Lu-
cien.
— Puisque mademoiselle a quelque
chose à dire à M. le vicomte, je pense
qu'il y aurait un moyen pour que per-
sanne n'entendit.
— Explique-moi...
— Il pourrait venir toi...

— Alors, c'est toi qui serais mon in-
terprète... c'est toi qui te chargerais
de raconter ce que je te confierais...
— Oh! non... ce n'est pas moi... c'est
mademoiselle...
— C'est impossible, fit Gisèle en
tressaillant... je ne peux pas donner
un rendez-vous ici à M. de Noyes.
— Pour dire un mot... un seul mot à
mon Jean, j'aurais tout bravé... pour
l'avoir là une seconde, je risquerais
ma vie.
— Tu es plus libre que moi...
— Nous n'aimons pas de la même
façon...
Les derniers mots de la Rougeaude
résonnaient à son oreille... elle les ré-
pétait tout bas sans voir celle qui
penchait sur elle, la regardait avidement.
D'un geste machinal, Catherine ca-
ressait maintenant son fidèle chien...
sa pensée n'était plus là... elle était là-
bas avec son Jean. C'est auprès de
son corps que je puiserai la force de
me taire, se disait-elle... Oui, sans
grâce, sans trêve... sans merci, je me
vengerai...
Et regardant encore Mlle de Murel,
elle pensait:
— Commençons par la fille, c'est le
moyen d'atteindre le père.
Tout à coup, le chien dressa les
oreilles mais n'aboya pas.
— Ecoute, dit Gisèle, il me semble
que j'entends marcher.
— Mademoiselle ne se trompe pas,
quelqu'un vient.
— Quelqu'un que Porthos aime

alors... regarde-le, il manifeste une
joie évidente.
En disant cela, Mlle de Murel se di-
rigea vers la porte et l'ouvrit.
La Rougeaude sursauta. La phrase
qu'elle venait d'entendre la faisait fré-
mir... Elle fortifiait sa conviction.
Elle pensait:
— Porthos ne m'a pas quittée de
toute la journée... il a accueilli celui
qui s'est introduit ici sans aboyer...
il l'a laissé entrer sans se jeter sur
lui... sans le mordre... sans faire aucun
bruit... donc il le connaît.
Et serrant les poings, elle murmu-
rait:
— Je ne me trompais pas lorsque
j'affirmais que j'avais reconnu le
monstre qui est cause de la mort de
mon Jean.
Farouche, elle poussa son chien.
— Va, Porthos, dit-elle.
Le beau lévrier, heureux de la per-
mission, s'élança sur la route. D'un
bond, il se jeta sur Juliet qui, ayant
coupé à travers bois, apparaissait à
une faible distance de la demeure du
vieux garde. Mlle de Murel, anxieuse
en le voyant seul, était déjà auprès de
lui.
— Oh est Trignard? demanda-t-elle
tout de suite.
— Il est allé chez la mère Jean.
— Vous n'avez donc pas vu celui que
vous cherchiez?
— Non... il n'est sûrement pas dans
cette partie du bois... nous, l'avons
hattu en tous sens.
— J'ai peur de le rencontrer, fit Gi-